

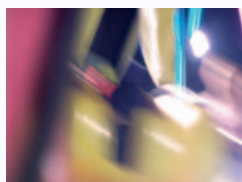
CIE QUASI - ALAIN BÉHAR / éléments de Manège

éléments de Manège - texte et mise en scène. Alain Béhar - avec

- régies. Gilbert Guillaumond

- composition/ musique . Benoît Bouvot

- interprétation/jeu. (en cours et en alternance) Renaud Bertin, Valentine Carette, Dolores Davias, Françoise Féraud, Éric Houzelot, Virginie Lacroix, Gilles Masson, Julien Mouroux et Nathalie Nambot



“Il est question d’une bataille à poursuivre contre la prévision. D’un système coincé dans des prévisions diverses, que des protagonistes - entretenant le flux d’un conflit permanent - tentent de défaire à mesure qu’elles se font. Ce manège - et chaque pièce du manège - tourne au conflit, c’est son énergie. Plus ça s’engueule, pour dire vite, plus ça tourne bien et s’euphorise. Ça ne peut pas être de plus en plus simple et fonctionnel. Ça semble pourtant chercher un accord. Il y a une menace, une forme d’effroi quand ça s’accorde, alors ça rompt où c’est et recommence un peu ailleurs. Dans quelque cachette a priori ingouvernable. Ça passe son temps à fabriquer des intervalles, à rebours d’un dispositif présent qui les comble et comptabilise, contre le cours du temps qui fige et fixe l’usage en fonction. C’est une fiction de travail. On manipule ce manège (on forme et déforme son image) concrètement en permanence, au gré d’enquêtes et d’évaluations qui semblent se mener en temps réel, augmente ceci diminue cela, tranquillement mais perpétuellement. Ça parle comme on fait une blague par délicatesse : d’un paradoxe perdu (quelque chose à voir avec l’enfance) par chacun ou quelques-uns dans l’ensemble, qu’on retrouve dans la maintenance d’une bataille et d’une complexité pour Rien. Bataille pour l’histoire à poursuivre que l’histoire ne contient pas, entre des personnes présentes et représentées, des formes, des éléments. Qui prolifèrent profitent et en jouissent tant que ça dure : de la contradiction maintenue coûte que coûte “n’importe à propos de quoi”. Qu’on souhaite formellement appliquer à la prévision même de le faire. Sont exposés conjointement (c’est dit comme ça, ça pourrait vouloir dire quelque chose) la représentation et ce qui est représenté.”

Il s’agira aussi d’une “construction en plusieurs étapes constituant des éléments, des parties d’un ensemble destinées à tourner ensemble sur le Manège. On envisagera dans un premier temps chacune pour elle-même, dans son autonomie, pour le profit (comme une croyance) du jeu ensuite d’une circulation renouvelée entre ces autonomies construites, entre des mondes. Lors de quelques expériences (parfois publiques et parfois non) et résidences de travail à partir de janvier 2007 jusqu’en juin. Pour atteindre une forme qui se représentera ensuite à l’automne plus “régulièrement”.” A. Béhar

“L’histoire n’est pas l’asservissement de l’homme au temps linéaire continu, mais sa libération: le temps de l’histoire, c’est le plaisir qui permet à l’initiative de saisir l’occasion favorable et de choisir dans l’instant sa liberté.” Giorgio Agemben, Enfance et Histoire

. AIDES CROISÉES

- production/co-productions >< Quasi /Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau /Les Subsistances (Lyon) /Théâtre de l’Université Paul Valéry (Montpellier) /Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin
>< soutiens/cie >< DRAC Languedoc-Roussillon /Région Languedoc-Roussillon ><

. QUELQUES DATES

. résidence au ccn . du 2 au 20-04 . rendu public au ccn . le 20-04 . 20h30 . salle - plateau
. présentations des étapes dans d’autres lieux .
au Théâtre de l’Université Paul Valéry (Montpellier) . du 16-01 au 18-01
à la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau . le 23-02
. création aux Subsistances (Lyon) . du 12 au 14-06 - puis - dans le cadre du festival Les Intranquilles . du 15 au 17-06

Alain Béhar

Auteur et metteur en scène, il est aujourd'hui directeur artistique de la compagnie Quasi.

Il a mis en scène *Le corps compact de Sélim Nassib* ; *Le cercle de craie caucasien* de B.Brecht ; *Casimir et Caroline* d'O.V. Horvath ; *Théroigne de Méricourt* d'Eric Herbette ; *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux ; *La ronde* d'A. Schnitzler ; *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Goldoni ; *L'attrape cœur* d'après Salinger.

En octobre 1992, il crée *Boulimos*, titre provisoire d'après Maurice Blanchot ; en novembre 1993 *L'étendue des dégats* et en novembre 1994 *La dernière image*.

Depuis 1993, il met en scène ses propres textes.

Certaines de ses pièces sont issues de commandes diverses (la Cie de "théâtre d'objet" Eclats d'états ; le metteur en scène Denis Lanoy, la chorégraphe Muriel Piqué...)

En 1996, Didier Georges Gabily l'invite à une résidence dite de "compagnonnage" à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon. Il y écrit *Comment ouvrir le volet pour voir le tableau en entier*.

En 1997, Yves Gourmelon, directeur du Chai du Terral, lui passe une commande d'une "brève" qu'il écrit et met en scène, *La pierre fendue*.

Durant l'année 1998, il est auteur associé au C.N.E.S de la Chartreuse. Il prend alors en charge la rédaction du numéro 9 des Cahiers de Prospéro et termine l'écriture de *Monochrome(s)*.

En 1999, il part en résidence trois mois à Montréal où il écrit *Bord et bout(s)*.

En 2001, il obtient une bourse de la Villa Médicis hors les murs pour aller écrire *Tangente* dans les Balkans, aux alentours de Thessalonique.

Ces dernières années, parallèlement à son travail d'écriture et de mise en scène, il travaille dans des contextes de formation de comédiens, au CNR de Montpellier ainsi qu'au théâtre de l'Université PaulValéry, pour qui il crée *Archive 1* d'après Brecht, Muller et Adorno.

Dernières créations, écritures et mises en scène :

Des Fins (épilogues de Molière) (2005)

Scène nationale de Sète eu Bassin de Thau

Sérénité des impasses 26 sorties du sens atteint*, (2003)

Quartz (scène nationale de Brest)

Tangente 1 (automne 2001)

Théâtre des Bernardines (scène nationale Marseille)

Tangente (automne 2000)

Les informelles - Théâtre des Bernardines (scène nationale Marseille)

Bord et bout(s) (printemps 2000)

Théâtre des Bernardines (scène nationale Marseille) et Chai du Terral (Montpellier)

Par un bout (automne 1999)

Les informelles - Théâtre des Bernardines (scène nationale Marseille)

Monochrome 8 à 15 (été 1999)

La Chartreuse, festival d'Avignon 1999

Monochrome 567 (automne 1998)

les informelles aux Bernardines (scène nationale Marseille)

Monochrome 1234 (mai 1998)

Chai du Terral, Les 13 Vents-CDN (Montpellier)

. CONTACTS QUASI

production . Rozenn Collet et Jérôme Tisserand

rozenn@ulipo-land.net